



RESULTATS ET ACTIVITE 2015 DE LA BANQUE POSTALE

Croissance des résultats dans un contexte de taux bas persistant

- Produit Net Bancaire : **5 745 millions d'euros (+1,3 %)**
- Frais de gestion : **4 693 millions d'euros (+0,4 %)**
soit une amélioration de 0,6 point du coefficient d'exploitation
- Coût du risque : **181 millions d'euros, soit un coût du risque de crédit rapporté aux encours stable à 23 bps**
- Résultat avant impôts : **1 094 millions d'euros (+5,5 %)**
- Résultat net part du groupe : **707 millions d'euros (+4,4 %)**

Solidité du bilan : renforcement de la solvabilité et confortable position de liquidité

- Ratio **Common Equity Tier 1** de 13,2 %¹
- Ratio **global de solvabilité** de 18,7 % via l'émission Tier 2 de 750 millions d'euros réalisée en novembre 2015
- Ratio de **levier estimé** de 5,2 %²
- Ratio de liquidité **LCR estimé** de 218 % très supérieur aux exigences réglementaires

Poursuite de la dynamique commerciale

- Hausse de la production de **crédits immobiliers de +43 %**
- Hausse de la production de **crédits aux entreprises et aux collectivités locales de +34 %**
- Hausse de la production de **crédits à la consommation de +7 %**
- Production de contrats non-vie : **plus de 900 000 affaires nouvelles**
- Hausse des encours de dépôts à vue **de +7,2 %**
- Hausse des encours d'Épargne Logement **de +8,3 %**
- Baisse des encours de Livret A **de -4 %**

¹ Ratio phased-in CRDIV-CRR. Le ratio fully loaded est estimé à 14,2 %.

² Avec prise en compte de l'acte délégué publié par la commission européenne le 10 octobre 2014 sur le traitement de l'épargne centralisée à la CDC, sous réserve d'autorisation de la Banque Centrale Européenne. Hors acte délégué, 3,5 %

Rémy Weber, Président du Directoire de La Banque Postale, a présenté ce jour les résultats et l'activité 2015.

Faits marquants 2015

Dans un contexte de persistance des taux d'intérêt à un niveau historiquement bas, le Produit Net Bancaire s'établit à 5 745 millions d'euros, en hausse de 1,3%. La poursuite des efforts sur les charges d'exploitation se traduit par une amélioration de 0,6 point du coefficient d'exploitation à 82,1 %. Le résultat avant impôts atteint 1 094 millions, en hausse de 5,5 %.

L'activité commerciale sur le marché des particuliers a été dynamique, avec une production de crédits immobiliers en hausse de 43% à 12,8 milliards d'euros (productions Sofiap et BPE incluses) et de crédits à la consommation en hausse de 7% à 2,3 milliards d'euros. La Banque Postale s'est appuyée sur un socle de 10,8 millions de clients actifs, présentant un taux d'équipement en progression et incluant plus de 587 000 clients patrimoniaux (+20 000 clients par rapport à 2014). Les encours d'épargne ordinaire ont reculé de 3,5% sous l'effet de la baisse de rémunération du Livret A tandis que les encours de dépôts à vue et d'Epargne Logement ont respectivement augmenté de +7,2 % et +8,3 %.

La volonté de La Banque Postale de se développer sur le marché de la clientèle patrimoniale s'est concrétisée par la création d'une filière dédiée, puis par la fusion des filiales BPE et La Banque Postale Gestion Privée au mois de novembre, permettant la mise en place d'une organisation optimisée et d'un dispositif complet de produits et services dédiés à cette clientèle.

La Banque Postale a pour objectif de devenir une banque de référence pour la clientèle des entreprises et les professionnels, comme elle l'est déjà pour le secteur public local. Cette stratégie s'est matérialisée en 2015 par une progression de la production de crédits de +34% sur ces segments à 12,1 milliards d'euros, dont 6,7 milliards d'euros de crédits moyen / long terme. Sur le seul secteur des entreprises, la production de crédits est presque multipliée par deux à 5,3 milliards d'euros.

L'activité du pôle Assurances a été marquée par la bonne dynamique commerciale des filiales Assurances IARD et Assurance Santé, leurs stocks de contrats respectifs progressant de +19% et +29%. Le portefeuille de contrats Assurance Santé a notamment bénéficié de l'impact positif du produit Assurance Coups Durs Santé. L'année 2015 a également été marquée par le lancement d'une nouvelle offre en assurance santé collective destinée aux besoins des TPE/PME, et par la création d'un produit répondant aux besoins des bénéficiaires de l'ACS (Aide à la Complémentaire Santé) retenu par le Ministère de la Santé dans le cadre de son appel d'offres. Les travaux liés à la réglementation Solvabilité 2 se sont poursuivis tout au long de l'année au sein des filiales d'assurance, pour une entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2016.

La Banque Postale a enfin annoncé en fin d'année la conclusion d'un protocole d'accord préliminaire avec CNP Assurances, renouvelant leur partenariat de distribution jusqu'en 2026, en l'étendant à BPE, et mettant en place, pour les affaires nouvelles, un partenariat direct en assurance des emprunteurs collective pour les crédits immobiliers. Cet accord prévoit en outre que La Banque Postale rachète auprès de CNP sa part dans La Banque Postale Prévoyance, qui conserve les activités de prévoyance individuelle. La Banque Postale achève ainsi la constitution de son pôle assurance non-vie.

Le pôle Gestion d'Actifs a vécu une année de profonde transformation : La Banque Postale a complété ses expertises de gestion destinées à l'ensemble de sa clientèle, particuliers et personnes morales,

institutionnels et grands comptes entreprises, CGPI, réseaux distributeurs, mutuelles. Elle a, pour cela, concrétisé de nouveaux partenariats. De nouvelles offres en matière de fonds diversifiés et de fonds internationaux sont mises en place dans le cadre du partenariat avec Aegon, qui s'est traduit par la prise de participation minoritaire de 25% de La Banque Postale Asset Management par Aegon. La gamme ISR³ du Groupe est également renforcée par le rapprochement avec Fédéris Gestion d'Actifs qui s'est matérialisé par l'entrée de Malakoff-Médéric au capital de La Banque Postale Asset Management à hauteur de 5%. Le nouveau groupe ainsi formé devrait consolider sa place de 5^{ème} acteur sur le marché français avec un volume de plus de 177 milliards d'euros d'encours sous gestion.

Dans le domaine de l'organisation commerciale, La Banque Postale s'est engagée depuis 18 mois dans un processus de réorganisation managériale de son réseau pour plus de simplicité et d'efficacité commerciale au service de ses clients. Le rapprochement des lignes de management commercial de La Banque Postale et du Réseau La Poste en 2014 a constitué la première étape de ce processus.

Cette vaste réorganisation est désormais achevée avec la mise en place au 2 janvier 2016 de 1600 Directeurs de Secteur. Cette nouvelle étape dans la responsabilisation bancaire des forces commerciales au plus près du client, décisive pour l'accélération du développement commercial, est soutenue par un dispositif ambitieux de développement des compétences bancaires et managériales. L'Ecole de la Banque et du Réseau (EBR) a ainsi développé des parcours de formation, adaptés aux exigences des nouveaux métiers, à destination des collaborateurs du Groupe. En 2015, ce sont plus de 2 500 collaborateurs de La Banque, des Services Financiers et des filiales qui ont été formés, concrétisant ainsi un effort d'accompagnement sans précédent.

Activités et résultats du groupe La Banque Postale

En 2015, La Banque Postale enregistre une activité commerciale bien orientée, se traduisant par des résultats opérationnels publiés en progression.

Compte de résultat consolidé (en millions d'euros) <i>Principales lignes du compte de résultat</i>	2015	2014	%
Produit net bancaire	5745	5673	1,3%
Frais de gestion	-4693	-4672	0,4%
Résultat brut d'exploitation	1052	1001	5,1%
Coût du risque	-181	-163	11,0%
Résultat d'exploitation	871	838	4,0%
MEE CNP	207	199	3,9%
Résultat avant impôts	1094	1037	5,5%
Impôts	350	335	4,6%
Résultat net part du groupe	707	677	4,4%
Coefficient d'exploitation	82.1%	82.7%	- 0,6 point

Le Produit Net Bancaire (PNB) consolidé s'élève à 5 745 millions d'euros, en progression de 1,3 % par rapport à 2014. Hors effet de la dotation à la provision épargne logement⁴, il progresse de 0,1 %⁵.

³ Investissement Socialement Responsable

⁴ 131.9 millions d'euros en 2014 et 63.5 millions d'euros en 2015

⁵ Inclut un effet périmètre de 29,6 millions d'euros (Ciloger, Fédéris et Sofiap)

Dans un contexte de taux historiquement bas qui lui est défavorable, La Banque Postale accélère son développement sur ses nouveaux marchés avec, en 2015, une hausse des encours de crédits à la consommation de +12,9 % et une progression des encours de crédits aux personnes morales (secteur public local, entreprises et professionnels) de +50,4 %.

Le PNB de la Banque de Détail est en hausse de +0,5 %. Son évolution est impactée par la variation négative des revenus d'intérêts liée à la baisse des taux⁶.

Le PNB des filiales d'Assurance enregistre une croissance de 4,3 % à 186 millions d'euros. Retraité du reclassement en 2014 des impayés sur les activités IARD et Santé, il est en hausse de 11 %, témoin de la dynamique commerciale des activités d'assurances Dommage et Santé et de la croissance de l'activité Prévoyance.

Le PNB des filiales de Gestion d'actifs est en hausse de 32,4 % à 144 millions d'euros⁷. Il est soutenu par le succès du lancement et de la montée en puissance de nouveaux fonds chez La Banque Postale Asset Management et Tocqueville Finance et par des effets marché et performance positifs.

<i>Produit net bancaire (en millions d'euros)</i>	2015	2014⁸	%
Banque de détail et Banque privée	5415	5386	0,5%
Gestion d'actifs	144	109	32,4%
Assurance	186	178	4,3%
Total	5745	5673	1,3%

Les frais de gestion du Groupe atteignent 4 693 millions d'euros, en hausse de 0,4%⁹. Ils sont marqués par un recul des charges de La Banque Postale SA (-0,5 %) tandis que celles des filiales (+15 %) progressent en lien avec le développement de leurs activités.

Le coefficient d'exploitation s'améliore de 0,6 point pour atteindre 82,1%.

Le résultat brut d'exploitation s'établit à 1 052 millions d'euros, en hausse de 5,1%. Il intègre les effets périmètre précédemment cités.

Le coût du risque s'élève à 181 millions d'euros, en hausse de 18 millions d'euros¹⁰. Cette hausse s'explique à la fois par la hausse des encours et par le renforcement de la couverture du risque, dans le respect des règles prudentes appliquées par le groupe. Le coût du risque de crédit rapporté aux encours reste bas à 23 points de base, stable par rapport à 2014.

La quote-part de résultat mis en équivalence de la CNP progresse de 3,9% à 207 M€.

Au total, le résultat avant impôts est en hausse de 5,5% à 1 094 millions d'euros. Il intègre un produit de 16,8 millions lié à la prise de contrôle de Ciloger.

⁶ Inclut un effet périmètre de 9,3 millions d'euros (Sofiap)

⁷ Inclut un effet périmètre de 20,3 millions d'euros (Ciloger et Fédérés)

⁸ Bascule des activités de La Banque Postale Gestion Privée du pôle Gestion d'actifs à la Banque de détail et Banque privée

⁹ Inclut un effet périmètre de 18,9 millions d'euros (Ciloger, Fédérés et Sofiap)

¹⁰ Retraité du reclassement en 2014 des impayés sur les activités IARD et Santé, il progresse de 29 millions d'euros. Il inclut un effet périmètre de 1,8 million d'euros (Sofiap)

Le résultat net part du Groupe s'établit à 707 millions d'euros et progresse de 4,4 %.

La Banque de détail et la Banque privée

En 2015, l'activité du pôle Banque de détail et Banque privée a été marquée par la persistance d'un niveau de taux historiquement bas.

Banque de détail (en millions d'euros)	2015	2014 ¹¹	%
Produit net bancaire	5415	5386	0,5%
Frais de gestion	-4519	-4518	0%
Résultat brut d'exploitation	895	868	3,1%
Coût du risque	181	152	18,7%
Résultat d'exploitation	715	716	-0,2%

Résultats commerciaux clientèle des particuliers

Renforcement de l'équipement des clients

La Banque Postale s'appuie désormais sur un socle de 10,8 millions de clients actifs dont plus de 8,6 millions bancarisés principaux et plus de 587 000 clients patrimoniaux.

Le taux d'équipement global des clients s'est renforcé au cours de l'année : le taux d'équipement en forfaits progresse de 1,5 point à 58,8% et celui des cartes augmente de 1,2 point à 68,8 %. Le parc de cartes de paiement représente 8 millions d'unités au 31 décembre 2015 sur le seul segment des particuliers (+1,6 %). 863 000 ouvertures brutes de formules de comptes, associant des cartes et des services à l'ouverture d'un compte courant, ont été enregistrées au cours de l'année.

Hausse des encours de dépôts à vue et d'épargne logement

Les placements liquides, pénalisés par le niveau des taux d'intérêt, ont continué à subir des retraits au profit des placements moyen-long terme au cadre fiscal plus avantageux ou à la rémunération encore attractive. Le contexte d'inflation quasi-nulle et de taux d'intérêt très faibles est favorable à la croissance des dépôts à vue. Les encours d'épargne logement sont en hausse de 8,3 % à 30,6 milliards d'euros, grâce au PEL dont le taux de rémunération reste très attractif, malgré la baisse du taux client à 2 % au 1^{er} février 2015.

Les encours du Livret A, dont le taux de rémunération a été abaissé à 0,75% au 1^{er} août 2015, diminuent de 4,6 % à 58,5 milliards d'euros.

Les encours de dépôts à vue des clients particuliers de La Banque Postale progressent de près de 6 % et atteignent 48,9 milliards d'euros.

¹¹ Bascule des activités de La Banque Postale Gestion Privée du pôle Gestion d'actifs au pôle Banque de détail et Banque privée

Progression des encours d'OPCVM et d'assurance-vie

Les encours d'OPCVM¹² bénéficient de la hausse des marchés et progressent de +5,8 % à 13,4 milliards d'euros.

Les encours d'assurance-vie atteignent 125,2 milliards d'euros fin 2015, en hausse de +1,7 %. La part cumulée des supports en unités de compte dans la collecte brute d'assurance-vie continue à croître à 18,1 %, contre 16,4 % fin 2014.

Poursuite du développement des activités de crédits

La Banque Postale a continué à accompagner ses clients dans le financement de leurs projets. Les encours de crédits aux particuliers sont en hausse de 2 % à 59,4 milliards d'euros.

La production de crédits à l'habitat est repartie à la hausse en 2015, portée par un volume élevé de rachats externes de crédits succité par des taux d'intérêt très bas. La production des crédits immobiliers est en hausse de 43 % à 12,8 milliards d'euros (productions BPE et Sofiap incluses) et est marquée par un fort taux de rachats et renégociations. La production de prêts PAS atteint presque 2,2 milliards d'euros, représentant une hausse de 67% par rapport à fin 2014. Les encours de crédits immobiliers augmentent de 1,2 % à 54,1 milliards d'euros.

Le crédit à la consommation, géré par La Banque Postale Financement, connaît un vif succès. La production de crédits à la consommation est de 2,3 milliards d'euros (+7 % par rapport à 2014). Elle se décompose entre plus de 2,1 milliards de prêts personnels et 132 millions de crédits renouvelables. Les encours progressent de 12,9 % et atteignent 4,5 milliards d'euros.

Résultats commerciaux de la banque privée

La banque privée, issue de la fusion de La Banque Postale Gestion Privée et de BPE, a connu une année de développement commercial, marqué par l'arrivée au sein des 33 agences BPE de 20 conseillers et ingénieurs patrimoniaux.

L'activité de Gestion Sous Mandat (GSM) enregistre une collecte brute de 990 millions d'euros, après une année 2014 de collecte record de 1,015 milliard d'euros portée par la croissance des mandats en assurance-vie et la hausse des principaux indices boursiers (CAC 40 + 8,5% et EuroStoxx 50 + 3,8%). Ces effets concourent à une progression des encours de près de 25% à plus de 3,3 milliards d'euros.

L'activité bancaire est marquée par la conquête de nouveaux clients patrimoniaux, portant le portefeuille de la filiale à plus de 64 000 clients. La production de crédits immobiliers atteint 548 millions, soit une hausse de 26% sur l'année. Les encours de crédits totaux atteignent 2,6 milliards d'euros, en hausse de + 1%. La collecte nette d'épargne, soutenue en grande partie par l'assurance-vie, contribue à la hausse des encours qui progressent de 5 % à près de 2,4 milliards d'euros.

L'équipement de la clientèle patrimoniale de La Banque Postale se renforce, le stock de cartes à forte valeur ajoutée progressant de 26% sur l'année.

¹² Incluent les personnes morales

Résultats commerciaux clientèle secteur public local, entreprises et professionnels

La mise en force des crédits destinés aux clients entreprises, secteur public local et professionnels, poursuit sa croissance avec une production de 12,1 milliards d'euros, portant les encours à 9,7 milliards d'euros, soit une progression sur l'année de plus de 50 %.

La production de crédit-bail immobilier (614 millions d'euros) a été soutenue au cours de l'année par deux opérations d'envergure menées avec l'Etat français, avec les Ministères de la Justice et de l'Ecologie. Les encours de crédits aux entreprises et bailleurs sociaux progressent de plus de 81 % à 5,3 milliards d'euros.

La Banque Postale conforte son positionnement dans le financement des collectivités locales puisque les encours de crédits aux collectivités locales (hors bailleurs sociaux) progressent de plus de 25 % à 4,5 milliards d'euros. Dans le cadre de cette activité, 3,4 milliards d'euros ont été cédés auprès de CAFFIL au cours de l'année dans le cadre du refinancement du crédit aux collectivités locales et aux établissements publics de santé. Depuis le lancement de l'activité, ce sont presque 6 milliards d'euros qui ont été apportés à CAFFIL.

L'année 2015 a également été marquée par le renforcement du partenariat entre La Banque Postale et Bpifrance en matière de financement de projets d'investissements d'entreprises. La coopération entre les deux établissements facilite l'octroi, par La Banque Postale, de crédits bancaires garantis par Bpifrance aux TPE et PME. Une nouvelle offre d'affacturage collaboratif a été mise en place au printemps avec l'UGAP (Union des groupements d'achats publics), permettant à ses fournisseurs de céder leurs factures (en totalité ou au cas par cas, selon leurs besoins de trésorerie) à La Banque Postale Crédit Entreprises. Enfin, à l'occasion de la COP21, la Banque Européenne d'Investissement (BEI) a confirmé le financement du projet « Optimisation énergétique des bâtiments publics » pour lequel elle s'engage financièrement en partenariat avec plusieurs acteurs dont La Banque Postale.

Résultats financiers

Le Produit Net Bancaire

Le Produit Net Bancaire de la Banque de Détail progresse de 0,5 % et s'établit à 5 415 millions d'euros¹³.

Les commissions et autres produits et charges

Les commissions et autres produits et charges, qui représentent environ 40 % du PNB de la Banque de Détail, s'établissent à 2 148 millions d'euros, en hausse de 5,3% par rapport à 2014. Cette hausse s'explique par celle des commissions bancaires (+11 %) liée à des effets combinés d'équipement et d'indemnités de remboursement anticipé de crédits immobiliers tandis que les commissions financières (incluant les commissions de distribution des produits d'assurance) reculent de 3,3 %.

Les intérêts

Les revenus d'intérêt, qui représentent environ 60 % du PNB de la Banque de Détail, s'établissent à 3 267 millions d'euros en repli de 2,4 % par rapport à 2014. Hors provision épargne logement¹⁴, ils

¹³ Inclut un effet périmètre de 9,3 millions d'euros (Sofiap)

¹⁴ Dotation de 131,9 millions en 2014 et de 63,5 millions en 2015

reculent de 4,2 %. Cette diminution s'explique par la baisse des revenus de l'épargne centralisée (-3 %) liée à la décollecte constatée sur le Livret A ainsi que par la contraction des revenus des portefeuilles financiers (-5,6 %) et celle des revenus d'intérêt sur les crédits (-1,6 %) dont le rendement global subit les effets de la baisse des taux sur la production nouvelle et les renégociations.

Les frais de gestion

Les frais de gestion de la banque de détail sont stables à 4 519 millions d'euros¹⁵.

Les frais de gestion de La Banque Postale SA représentent la plus grande partie des frais de gestion du pôle et reculent de 0,5% sur l'ensemble de l'année, traduisant les efforts de maîtrise des charges du groupe malgré les investissements réalisés dans les grands programmes de transformation de la banque orientés vers l'efficacité et le développement commercial. Les frais de gestion des filiales de banque de détail augmentent (+18 %) avec le développement de leurs activités, notamment celles de banque privée et de crédit à la consommation.

Le résultat brut d'exploitation

Le résultat brut d'exploitation du pôle progresse de 3,1% et atteint 895 millions d'euros. Il intègre les effets périmètre précédemment cités.

Le coût du risque

Le coût du risque de l'activité s'établit à 181 millions d'euros, en hausse de 18,7%. Cette hausse s'explique par le renforcement de la couverture du risque conformément aux règles de provisionnement prudentes du groupe, sur les crédits immobiliers (+ 9 millions d'euros) et sur le crédit à la consommation (+10 millions d'euros). Le coût du risque de crédit, rapporté aux encours, est stable à 23 points de base.

Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation de l'activité de Banque de détail et Banque privée s'établit à 715 millions d'euros en baisse de 0,2%.

La Gestion d'Actifs

Gestion d'actifs (en millions d'euros)	2015	2014 ¹⁶	%
Produit net bancaire	144	109	32,4%
Frais de gestion	79	60	30,2%
Résultat brut d'exploitation	66	49	35%

Le PNB du pôle gestion d'actifs augmente de 32,4%¹⁷. L'activité du pôle bénéficie des investissements réalisés dans le cadre de la gestion discrétionnaire et du lancement de nouveaux OPCVM au cours de l'année.

¹⁵ Inclut un effet périmètre de 7,3 millions d'euros (Sofiap)

¹⁶ Bascule des activités de La Banque Postale Gestion Privée du pôle gestion d'actifs au pôle Banque de détail et banque privée

¹⁷ Inclut un effet périmètre de 20,3 millions d'euros (Ciloger et Fédéris)

Les encours sous gestion des filiales du pôle atteignent 182,7 milliards d'euros (encours Fédérés Gestion d'actifs et Ciloger inclus).

Les encours de **La Banque Postale Asset Management** (y compris ceux de LBPSAM et Fédérés Gestion d'actifs) atteignent 177,1 milliards d'euros (contre 175,8 milliards d'euros fin 2014, Fédérés Gestion d'actifs inclus). Hors impact Fédérés, ils atteignent 150 milliards d'euros (+0,4 %). Cette évolution traduit un effet marché positif de près de 3,9 milliards d'euros compensé en partie par une décollecte nette de 2,6 milliards d'euros, centrée sur les OPCVM monétaires.

Les encours de **Fédérés** s'élèvent à 27 milliards d'euros (+2,5 %). La croissance est portée par un effet marché positif compensant une décollecte de 0,4 milliard sur l'ensemble de l'année, consécutive à des réallocations d'actifs vers des instruments non cotés de la part de certains clients.

Les encours de **Ciloger** atteignent 4,1 milliards d'euros (+ 19 %).

Les encours globaux de **Tocqueville Finance** s'élèvent à 1,5 milliard d'euros (+6,8 %). L'année 2015 se traduit par des effets marché et performances positifs, compensés partiellement par une décollecte de 67 millions d'euros, concentrée sur la gestion collective.

Les frais de gestion des filiales de gestion d'actifs sont en hausse de 30,2 % à 79 millions d'euros¹⁸. Ils reflètent la croissance de l'activité du pôle, notamment les frais informatiques mais aussi les honoraires exceptionnels liés aux opérations capitalistiques de l'année.

Le résultat brut d'exploitation progresse de 35 % et s'établit à 66 millions d'euros. Il inclut les effets périmètre précédemment cités. Le résultat d'exploitation progresse de 34,8%.

L'Assurance¹⁹

Assurance (en millions d'euros)	2015	2014	%
Produit net bancaire	186	178	4,3%
Frais de gestion	-95	-94	0,9%
Résultat brut d'exploitation	91	84	8,2%
Coût du risque	0	11	NS
Résultat d'exploitation	91	73	24%

Le PNB du pôle est en hausse de 4,3 % à 186 millions d'euros. Retraité des éléments non récurrents²⁰, il est en hausse de 11 %.

Il bénéficie des bons résultats commerciaux des offres d'assurances IARD et Santé. Le portefeuille de contrats de La Banque Postale IARD enregistre une hausse sensible de plus de 19% tandis que celui de La Banque Postale Assurance Santé progresse de plus de 29 % en 2015, notamment grâce au produit ACDS (Assurance Coup Dur Santé).

¹⁸ Effet périmètre de 11,7 millions d'euros (Ciloger et Fédérés)

¹⁹ Hors contribution en équivalence de CNP Assurances

²⁰ Reclassement en PNB des impayés IARD et Santé, antérieurement classés en coût du risque pour 11 millions d'euros

La Banque Postale Assurances IARD enregistre sur l'année 547 000 affaires nouvelles, dont les deux-tiers sont concentrés sur les contrats Automobile et Multi-Risques Habitation (MRH). Le mix de souscription se déforme en faveur de la MRH, sous l'effet du lancement au 1^{er} février 2015 d'une nouvelle offre habitation plus modulaire, à laquelle ont été ajoutées des garanties optionnelles. En fin d'année, le portefeuille de contrats dépasse 1 350 000, soit une hausse de plus de 19 %.

La Banque Postale Assurance Santé enregistre sur l'année plus de 60 000 affaires nouvelles. 2015 a été marqué par la mise en place de « Oui Santé » dans le cadre de l'appel d'offres remporté par LBPAS et ses partenaires sur l'Aide à la Complémentaire Santé, la création en avril d'une offre Santé Collective dans le cadre de la réforme ANI rendant obligatoire au 1^{er} janvier 2016 les couvertures Santé collectives à toutes les entreprises et la montée en puissance du nouveau produit « Assurance Coups Durs Santé » lancé en novembre 2014, garantissant le versement d'un capital en cas de maladie grave dite « redoutée ». Le produit ACDS comprend au 31 décembre 2015 10 323 contrats en cours d'effet portant le portefeuille de contrats à plus de 102 000, soit une hausse de +29 %.

La Banque Postale Prévoyance enregistre sur l'année près de 310 000 affaires nouvelles en prévoyance individuelle. Les activités de couverture de prêts immobiliers et d'assurance du crédit à la consommation poursuivent leur progression en lien avec le développement des activités de crédit de La Banque Postale. L'année est également marquée par l'arrêt de la commercialisation du contrat Obsèques à prime unique.

Les frais de gestion des filiales d'assurance enregistrent une croissance modérée (+ 0,9% à 95 millions d'euros), traduisant les efforts de maîtrise entrepris par les entités du pôle.

Le résultat brut d'exploitation du pôle s'établit à 91 millions d'euros, en hausse de 8,2 % par rapport à 2014. Retraité du reclassement du coût du risque, il progresse de 24%.

Structure Financière

La Banque Postale présente une structure financière solide, renforcée en novembre 2015 par une émission de 750 millions d'euros de titres subordonnés Tier 2 de maturité 12 ans.

Ainsi,

- le ratio *Common Equity Tier 1*²¹ de La Banque Postale s'établit à 13,2%, en progression de 50 points de base par rapport à 2014.
- le ratio global de solvabilité de La Banque Postale s'établit à 18,7 %, en hausse de 170 points de base par rapport à 2014.
- le ratio de levier estimé hors acte délégué s'élève à 3,5 %. Il est de 5,2 %²² avec acte délégué.

La Banque Postale affiche une confortable position de liquidité se traduisant par :

- Un ratio crédits/dépôts de 75 %²³.
- Un ratio LCR estimé de 218 %, très supérieur aux exigences règlementaires.

²¹ CRR/CRD 4 avec mesures transitoires. Le ratio fully loaded est de 14,2 %.

²² Avec prise en compte de l'acte délégué publié par la Commission Européenne le 10 octobre 2014, sur le traitement de l'épargne centralisée à la CDC sous réserve d'autorisation par la BCE

²³ Le ratio crédits sur dépôts du Groupe est déterminé comme le rapport entre les prêts et les dépôts, excluant les encours d'épargne centralisés à la CDC.

Publication des exigences de fonds propres spécifiques fixées par la Banque Centrale Européenne

La Banque Postale a publié fin décembre 2015 les résultats du Supervisory Review and Evaluation Process (SREP) mené par la Banque Centrale Européenne (BCE) au sujet des exigences du Pilier II. Le niveau de fonds propres Common Equity Tier 1 (CET1) phasé exigé sur base consolidée est fixé à 9,25% au 1^{er} janvier 2016. L'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) ayant par ailleurs classé La Banque Postale comme « autre établissement systémique », un coussin de fonds propres additionnel est appliqué. Celui-ci s'élève à 0,0625% au 1^{er} janvier 2016. L'exigence totale CET1 applicable à La Banque Postale se situe donc à 9,3125% au 1^{er} janvier 2016.

Notations

Au 31 décembre 2015, La Banque Postale dispose de bonnes notations de crédit, reflet de sa solidité financière et de sa gestion rigoureuse des risques :

	Standard & Poor's	Fitch
Notations long terme	A	A-
Perspectives	Stable	Stable
Date de mise à jour	3 décembre 2015	21 mai 2015
Notations court terme	A-1	F1

En 2015, Fitch a dégradé la notation de long terme de La Banque Postale de A à A-. Cette action traduit la revue de l'appréciation du support de l'Etat par l'agence, suite à la publication de la directive BRRD et du Single Resolution Mechanism. La notation intrinsèque de La Banque Postale a été rehaussée de «bbb+» à «a-».

La revue annuelle de la notation de Standard & Poor's n'a pas donné lieu à modification. La notation est confirmée à A, perspective stable. La notation intrinsèque (SACP) est maintenue à «bbb+».

Perspectives

En 2016 et dans un contexte de taux bas persistants, La Banque Postale ambitionne d'accélérer son développement commercial en offrant l'ensemble de ses produits et services à tous ses clients et sur tous les marchés :

-en s'appuyant sur des partenariats industriels et capitalistiques noués en 2015 dans les domaines de l'assurance, avec Malakoff Médéric et La Mutuelle Générale pour l'avènement d'une offre d'assurance santé collective, et de la gestion d'actifs, avec Aegon Asset Management et Fédéris Gestion d'Actifs, qui ouvrent de nouveaux champs de croissance en matière de gestion privée et d'équipement des clientèles patrimoniales ;

-en poursuivant avec sa filiale dédiée aux crédits à la consommation, La Banque Postale Financement, la montée en puissance du crédit à la consommation au service des particuliers et la poursuite de ses efforts dans la prévention des situations de surendettement, dans une logique de crédits toujours responsables ;

-en intensifiant son activité destinée aux entreprises, auprès desquelles La Banque Postale poursuivra son évolution vers une banque complète de crédit, de flux et de placements, tout en confortant son statut de banque des territoires au service de l'écosystème public local ;

-en accélérant sur la banque des professionnels, avec d'ici la fin de l'année 2016, 260 responsables de clientèles professionnelles en place dans les bureaux de Poste sur tout le territoire (1000 à horizon 2020), qui bénéficieront des formations diplômantes dispensées par l'Ecole de la Banque et du Réseau.

Elle pourra, avec la mise en place de la nouvelle organisation managériale du Réseau, s'appuyer sur son nouveau dispositif commercial qui lui permettra, avec des offres renouvelées, d'accéder à une approche globale des besoins de ses clients pour toujours mieux les servir.

La Banque Postale poursuivra l'exécution de ses grands programmes de transformation, informatiques notamment, avec 1 milliard d'euros d'investissements consacrés à la refonte des systèmes d'information. Dans cette perspective, le programme Cap Client 3.0, au cœur de la refonte du modèle de distribution bancaire, continuera à se développer et à s'enrichir au service de l'efficacité commerciale, de la qualité de service et de la qualité de vie au travail des collaborateurs, après une première étape franchie en 2015 avec la généralisation de l'aide à la préparation d'entretien client.

Enfin, l'innovation digitale restera un axe majeur de développement au service des nouveaux usages et de l'enrichissement de l'expérience client, notamment en matière de moyens de paiement. A titre d'exemple, le portefeuille électronique « mes paiements », proposé depuis mai 2015, bénéficiera en 2016 de l'enrichissement du service « LBP Pay » avec l'authentification biométrique par la voix pour une sécurité accrue des usages. La Banque Postale est également en cours d'agrément auprès de l'ACPR pour la création d'un établissement de monnaie électronique. Ce dernier, qui répondra aux demandes de toutes les branches du Groupe, proposera des services de paiement dématérialisés pour compte de tiers, permettant par exemple aux clients de La Banque d'accéder à des offres de paiement sur mesure en e-commerce.

Par ailleurs, La Banque Postale négocie avec Natixis le rapprochement de leurs gestionnaires d'actifs immobiliers AEW Europe et Ciloger. AEW Europe est aujourd'hui détenue à 60% par Natixis Global Asset Management et à 40% par le groupe CDC. Ciloger est à ce jour détenue à 90% par La Banque Postale et à 10% par CNP Assurances.

* *
*

A propos de La Banque Postale

La Banque Postale, filiale du groupe La Poste est présente sur les marchés de la banque de détail, de l'assurance et de la gestion d'actifs. Banque et citoyenne, elle accompagne ses clients dans une relation bancaire durable avec une gamme complète de produits et services accessibles, à un tarif raisonnable. Banque de proximité et de service public, La Banque Postale répond aux besoins de tous : particuliers, entreprises, professionnels et secteur public local. Elle est au service de ses clients à travers le réseau des bureaux de poste, sur Internet et par téléphone dans une relation totalement multicanal.